À prendre ou à laisser(cote SecliEDIT251/D345)

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Jean-Pierre Kempf

Ce chant, publié en 1985, appartient à un album (Le vent des prophètes) de 12 chants créés à l’intention du mouvement scout. Ce chant, comme les onze autres, ne raconte pas autre chose que l’histoire du peuple chrétien, de ce peuple jeune et nomade où femmes et hommes se révèlent dans toute leur humanité.

Refrain

À prendre ou à laisser un peu de liberté

Un sourire, un regard, un matin sans brouillard

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles brisent mes certitudes, comme on brise les cordes qui entravent la liberté de se mouvoir, de respirer, d’exprimer que je suis vivant et ce que je suis vraiment.

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles me forcent à marcher en terres inconnues, à franchir mes contradictions et à oser braver l’adversité toujours à l’affût de mes failles.

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles me donnent à poser sur l’autre un regard de frère. Tu aimes me savoir libre d’aimer, parce que tu m’aimes. Qu’on se le dise : je suis aimé de Dieu !

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles secouent en moi ce qui a de plus solide comme ce qu’il y a de plus fragile. Cela me rend neuf, cela renouvelle ma vie et toute ta création.

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles me ramènent à Emmaüs où, chemin faisant, tu donnes à tes mots et à tes gestes une portée hors du temps et de l’espace.

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles me portent à me tourner vers celles et ceux dont le quotidien n’est que souffrance. Je voudrais tant t’imiter, toi qui ne laisses jamais ton cœur s’accommoder du malheur.

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles sont un don total. Tu te partages à nous entièrement sans que nous puissions t’enfermer dans nos représentations humaines trop étriquées.

(silence)

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles dispersent les superbes et renversent les puissants de leurs trônes. Les pauvres, tu les invites à la fête de Dieu. Quant aux les humbles, tu en fais tes prophètes.

Prière : Seigneur Jésus, tes paroles, comme le soleil d’un matin sans brouillard, s’offrent à moi. C’est à prendre ou à laisser. Amen.

À prendre ou à laisser un Dieu de liberté

Partageant en chemin la parole et le pain.

1/ Prendre les routes du monde,

C’est enfoncer toutes les portes

Laisser ce qu’on nous raconte

C’est réveiller nos lettres mortes.

À prendre ou à laisser un peu de liberté

Un sourire, un regard, un matin sans brouillard

À prendre ou à laisser un Dieu de liberté

Partageant en chemin la parole et le pain.

2/ Prendre les routes du monde,

C’est quitter son petit soi-même

Laisser ce qu’on nous raconte

C’est croire en l’unique “je t’aime”.

À prendre ou à laisser un peu de liberté

Un sourire, un regard, un matin sans brouillard

À prendre ou à laisser un Dieu de liberté

Partageant en chemin la parole et le pain.

3/ Prendre les routes du monde,

C’est dénoncer chaque misère

Laisser ce qu’on nous raconte

C’est ranimer qui désespère.

À prendre ou à laisser un peu de liberté

Un sourire, un regard, un matin sans brouillard

À prendre ou à laisser un Dieu de liberté

Partageant en chemin la parole et le pain.

4/ Prendre les routes du monde,

C’est déserter nos habitudes

Laisser ce qu’on nous raconte

C’est choisir les béatitudes.

À prendre ou à laisser un peu de liberté

Un sourire, un regard, un matin sans brouillard

À prendre ou à laisser un Dieu de liberté

Partageant en chemin la parole et le pain.

5/ Prendre les routes du monde,

C’est donner sens à notre fête

Laisser ce qu’on nous raconte

C’est oser parler en prophètes.

À prendre ou à laisser un peu de liberté

Un sourire, un regard, un matin sans brouillard

À prendre ou à laisser un Dieu de liberté

Partageant en chemin la parole et le pain.